Autre lecture sur le conflit actuel en Ukraine

Publié le 13 mars 2023
Temps de lecture: 7 minutes Identifié News Ukraine



On essaie de lire largement sur l'état de la guerre en Ukraine, bien qu'il soit extrêmement difficile de percer le brouillard de la propagande et des mensonges évidents.

Mais lentement, l'image d'une victoire russe déterminée, lente, grinçante et douloureuse émerge. Les pertes ukrainiennes sont presque certainement à des niveaux insupportables et insoutenables. Les estimations les plus proches sont de l'ordre de 250 000 KIA, des ordres de grandeur supérieurs à ceux de la Russie, qui puise dans une population beaucoup plus nombreuse. L'Ukraine perd une génération de sa jeunesse masculine, tout cela pour soutenir une hégémonie planétaire américaine en déclin.

Les tyrans vicieux, confus et criminellement imprudents qui dirigent la politique américaine et prolongent délibérément ce conflit destructeur et immensément dangereux, impossible à gagner, sont indifférents à la ruine de l'Ukraine et à la mort massive de ses jeunes hommes, de la chair à canon pour ceux qui marchent dans les couloirs du Département d'État et du Pentagone. Comme ils sont indifférents à la conséquence impensable qui pourrait être le dernier problème de cette guerre.

Cette guerre n'aurait jamais dû avoir lieu si la proposition de Kissinger, et de beaucoup d'autres, d'une Ukraine neutre et non OTAN avait été acceptée par les États-Unis en 2021, comme la Russie l'avait raisonnablement demandé, et si l'Ukraine, sous la direction des États-Unis, avait cessé sa guerre de huit ans parrainée par les États-Unis contre les russophones du Donbass et les ethnies russes, et avait appliqué les accords de Minsk II.

Une Ukraine neutre, pas de systèmes d'armes américains à l'intérieur des frontières de l'Ukraine, la fin de la persécution impitoyable de Kiev contre la population du Donbass… et le résultat: pas de guerre.

Mais le Complexe militaro-industriel américain voulait une guerre et en a obtenu une. L'objectif: saigner et affaiblir la Russie avec un bourbier semblable à celui du Vietnam, ainsi, selon les fantasmes des penseurs profonds néocons américains, l'une des deux nations capables de dire non à l'Amérique est retirée de la courte liste des pays qui entravent la domination rêvée des États-Unis sur la planète terre.

L'issue de cette guerre totalement provoquée par les États-Unis pourrait être très différente de celle qui attise les rêves humides des néoconservateurs américains. La Russie semble survivre assez confortablement aux sanctions américaines, alors que de nouveaux clients apparaissent en Asie pour son gaz naturel et d'autres ressources vitales, que son rouble reste fort, que 80% de sa population soutient apparemment son gouvernement, que les économies européennes, en particulier allemandes, sont en chute libre alors que le coût du gaz naturel liquéfié américain dépasse de très nombreux fois le coût du gazoduc russe diabolisé, et que les BRICS développent de nouvelles routes commerciales et méthodes de paiement en Asie et dans les pays du Sud, menaçant le dollar comme monnaie de réserve mondiale.

Tout cela, et le risque de guerre nucléaire avec une Russie qui se sent en fait menacée par le comportement agressif gratuit du Complexe militaro-industriel américain depuis trente ans à son égard, y compris:

L'expansion incessante de l'OTAN vers l'est, malgré les promesses explicites de tous les dirigeants occidentaux de 1990 selon lesquelles une telle expansion ne se produirait jamais si la Russie acceptait la réunification allemande, retirait ses troupes d'Europe de l'Est et dissolvait le Pacte de Varsovie;
Invitations en 2008 à l'Ukraine et à la Géorgie à rejoindre l'OTAN, bien connues à l'époque pour être aussi totalement inacceptables pour la Russie que la tentative similaire de conversion de Cuba par l'Union soviétique en 1962 l'était pour les États-Unis;
Implication profonde des États-Unis dans le coup d'État de 2014 qui a renversé le président ukrainien démocratiquement élu et pro-russe;
L'installation par les États-Unis de systèmes d'armes sophistiqués dans les nouveaux pays de l'OTAN, y compris la Pologne, les Pays baltes et la Roumanie; et
Le traitement de l'Ukraine par l'administration Biden en 2021 en tant que membre de facto de l'OTAN.

Le motif de l'envoi de 190 000 soldats russes en Ukraine le 24 février 2022 était sa perception de la menace (voir ci-dessus) et une guerre de huit ans du régime corrompu de Kiev contre sa population du Donbass. L'affirmation selon laquelle l'entrée de la Russie en Ukraine était la première étape de sa supposée conquête convoitée de l'Europe est un mensonge ridicule et transparent. Ceux qui le prononcent n'y croient pas une minute, et aucun étudiant averti en relations internationales n'a cru que la Russie représentait une menace agressive pour l'Europe à aucun moment depuis l'effondrement de l'Union soviétique en décembre 1991. L'affirmation selon laquelle en Ukraine la Russie est motivée par la conquête du monde serait risible, si cette propagande n'avait pas été si omniprésente par les médias occidentaux et donc avalée entière par un public inattentif et à peine conscient.

Les mensonges des médias sur la motivation présumée du conflit, et leur silence total compréhensible sur l'histoire pertinente qui exposerait ces mensonges, trouvent un écho dans leurs reportages sur les progrès et l'état de la guerre elle-même.

À en juger par les récits traditionnels, la Russie est toujours perdante, saignée à mort, ses défaites énormes, ses victoires négligeables, son matériel militaire et ses munitions presque épuisés, subissant des pertes massivement plus importantes que ses ennemis, et a été considérablement affaiblie en tant que puissance militaire quel que soit le résultat de la guerre. Un jour, Bakhmut est militairement “sans importance”, le lendemain, on nous dit qu’il est tenu au dernier homme parce que sa chute ouvrirait une voie vers de nouvelles conquêtes russes vers l’Ouest. Vladimir Poutine est en train de mourir de cancer faites votre choix cancer cancer, Parkinson, démence. Vladimir Poutine est impopulaire, sur le point d’être tué ou déposé, entouré d’ennemis, etc., etc.

Tout cela est une propagande désespérée des élites occidentales et de leurs porte-parole médiatiques, qui commencent lentement à réaliser l’ampleur de la catastrophe que la guerre en Ukraine qu’ils ont provoquée est en train de devenir.

Et pendant que la guerre se poursuit, des perles de sueur commencent à apparaître sur le front d’importants dirigeants occidentaux, alors que la possibilité réelle émerge que le gouvernement américain ait fait sauter les pipelines Nordstream-ce qui serait l’un des actes de terrorisme les plus énormes de l’histoire. Et n’oubliez pas c’était un acte de terrorisme dirigé non seulement contre la Russie, mais contre l’Allemagne, proche alliée des États-Unis, pour qui ces pipelines étaient la clé de sa compétitivité industrielle et du bien-être de sa population. Quelle serait la conséquence, pour l’OTAN, pour les relations américano-européennes, pour les gouvernements européens, pour l’image de l’Amérique dans le monde, si cet acte stupéfiant provenait de la Maison Blanche Biden?

L’Occident doit changer de cap en Ukraine, et vite. S’il continue à prolonger une guerre qui ne peut être gagnée, à doubler les erreurs du passé, à engendrer délibérément en Russie un sentiment d’isolement et de menace, il se retrouvera bientôt au point où cette guerre ne pourra être poursuivie que par l’insertion directe de troupes de l’OTAN pour remplacer les Ukrainiens tragiquement épuisés et détruits.

De cette façon l’insertion des troupes de l’OTAN se trouve la possibilité sérieuse d’anéantissement civilisationnel. Parce que, quoi qu’il arrive sur le champ de bataille conventionnel, les Russes ne toléreront pas la conversion de l’Ukraine en une vaste base militaire des États-Unis sur son perron.

Article original par Jared Peterson